

Distractions

Dans de nombreuses communes, de suite après la guerre, souvent à l'initiative du curé, il s'était formé des petits groupes qui présentaient certains dimanches après-midi des pièces de théâtre. On disait alors des "séances", c'étaient en général des scènes comiques mais pas toujours.

J'ai fait partie d'un de ces groupes à Essertines. Les séances avaient lieu dans une grange au bourg. L'installation était rudimentaire. Il n'y avait pas de fauteuil, seulement des bancs récupérés par-ci par-là chez les voisins, dans les trois cafés et quelques chaises de l'église. La scène se trouvait sur une partie surélevée du sol de la grange, au-dessus d'une ancienne étable. Le décor était à peu près inexistant mais il y avait toujours un rideau. Le cérémonial était respecté.

Une fois nous avons fait la séance dans une salle de bistrot. Parfois il y avait une centaine de personnes qui assistaient au spectacle. Nous allions souvent dans les communes voisines qui avaient aussi leurs groupes car ces séances récréatives connaissaient le succès.

Les gens venaient pour la plupart à pied, les jeunes à vélo. Ce n'était pas un public très difficile, et certains d'entre nous se révélaient réellement doués pour faire rire par les gestes et la parole. Nous avons subi quelques tristes années, les gens éprouvaient le besoin de se retrouver, de sortir de leur isolement.

Plus tard des salles se sont construites, la première, je crois, était celle de Saint-Bonnet-le-Courreau. Il me semble y avoir assisté, quelques années après à la projection de films.

Aujourd'hui plus besoin de se déplacer : cinéma, théâtre, tout est offert à domicile et à foison. La convivialité dans les villages en a pris un bon coup !